

Agenda

21-26 avril 2025
Pèlerinage
diocésain à
Lourdes

14-18 mai 2025
Visite
pastorale de
Fontenay

Mercredi 21 mai
19h30
Cathédrale
Notre-Dame de
Paris
Veillée

pour la vie

Avec les évêques d'Île-
de-France

« Bâtisseurs de
l'Amour, vivons
l'Espérance »



7-8-15 juin 2025

Confirmations
adultes



Plus loin, plus haut
plus frères !

Fête diocésaine de l'Espérance

Jubiléo

Lundi 9 juin 2025

Stade Duvauchelle Créteil

9h/17h

Célébration eucharistique

Villages de l'Espérance :

Écoute - Réconciliation - Rencontres & témoignages

Areliens - Spectacles - Jeux - Buvette & restauration

Temps de louange avec GLORIOUS

esperance.diocesevaldemarne.org



28 juillet-4 août 2025 à Rome avec les jeunes du monde entier
et en option 24-28 juillet à Assise sur les pas de St François et Carlo Acutis

Pour les 18/35 ans

Jubilé des jeunes à Rome

C@P94



Eglise catholique
Val-de-Marne



Pâques, la joie de la Résurrection

N°544 - Pâques 2025

DANS CE NUMÉRO

- Editorial Page 2
- Dossier : Pâques, la joie de la Résurrection Page 3
- Prière de Madeleine Delbrêl « Seigneur, aidez-nous à être des gens joyeux » Page 4
- Jubilé, Pâques, espérance Page 5
- Rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu Page 6
- Louange à Dieu Page 8
- La Maison fraternelle Page 9
- Jubilé Page 10
- Agenda Page 12



Eglise catholique
en
Val-de-Marne

plus loin plus haut
plus frères !

C@P94 le magazine de l'Eglise catholique en Val-de-Marne, 2 rue Pasteur Vallery Radot, 94000 Créteil.

Tél. : 01 45 17 24 00.

Directeur de la publication :

Florent Masson.

Images : Adobe Stock

Maquette : F. Masson

ISSN 0761-4497 0-31-1209.

Dépôt légal à parution.

Renseignements :
communication@eveche-creteil.cef.fr

catholiques-val-de-marne.cef.fr



ÉDITORIAL

LE COMITÉ DU JUBILÉ

Pâques, la joie qui traverse les ténèbres

Il y a dans la lumière de Pâques une clarté qui ne vient pas de ce monde. Alors que les bruits d'actualité menacent parfois de couvrir nos chants de joie, l'annonce de la Résurrection vient raviver en nous une espérance indéclinable. Non pas une naïveté ou un optimisme de surface, mais la certitude profonde que la vie a le dernier mot, que l'amour l'emporte, que le Christ vivant nous précède sur nos routes, même les plus obscures.

Cette espérance, nous en avons fait le cœur battant de notre année jubilaire. Comme le dit saint Paul, « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ » (Rm 8,39). Et cette promesse éclaire tout : les pas de nos communautés en marche, les gestes fraternels du quotidien, les engagements silencieux et courageux de tant de croyants dans le Val-de-Marne. Déjà, les premières étapes de notre jubilé ont été des lieux de conversion, de prière, de joie partagée.

Et ce n'est qu'un début : d'autres rendez-vous lumineux s'annoncent ! Parmi eux, Jubilé, le 9 juin prochain, sera un temps fort de communion, de célébration, de fête. Une Église rassemblée, joyeuse, habitée par l'Esprit, portée par le souffle de la Résurrection. Nul doute que cette journée laissera une empreinte vive dans nos cœurs.

Oui, malgré les tensions du monde, nous avons des raisons de jubiler. Car nous sommes les témoins d'une Bonne Nouvelle qui ne cesse de se dire, de se chanter, de se vivre. Que cette joie pascalle continue de nous transformer et d'irradier autour de nous.

Christ est vivant. Et cela change tout. ■

L'équipe Jubilé, Aurore, Claire, Cécile, Fabienne, Florent, Gérard, Isabelle, Jean, Laure, Sophie, Sylviane.

Soutenez Jubilé !

Par la prière :

Quelle que soit la qualité de la préparation, le rassemblement portera plus de fruits si vous le soutenez par la prière...

Par le don :

Organiser un grand rassemblement jubilaire diocésain a un coût. Chaque don compte, même le plus modeste ! Et si vous êtes assujetti(e) à l'impôt sur le revenu, vous pouvez bénéficier d'une réduction fiscale de 66% de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Vous pouvez faire un don par chèque à l'ordre de ADC / Jubilé

et l'envoyer, avec vos coordonnées, à :

Jubilé, Diocèse de Créteil, 2 rue Pasteur Vallery Radot, 94000 Créteil

Vous pouvez faire un don en ligne via le QR code ci-joint ou à cette adresse :

denier.diocese94.fr/Jubilee2025

Cadre ou responsable d'entreprise, vous êtes intéressé(e) par le mécénat, le sponsoring, le partenariat : écrivez à jubilee2025@eveche-creteil.cef.fr

Par le bénévolat :

Toutes les compétences sont les bienvenues. Donnez quelques heures ou engagez-vous plus longtemps !

Contactez votre paroisse, inscrivez-vous en ligne via le QR code ci-joint ou à cette adresse :

forms.office.com/e/SEX9HZBW3Q



Don en ligne



Bénévolat : s'inscrire en ligne :



Préparez votre venue

Inscrivez-vous à Jubilé

via le QR code ci-joint ou sur
myweeevent.com/jubileo



L'accès est offert, mais pour faciliter l'organisation du rassemblement, nous vous invitons à vous y inscrire en ligne. Vous pourrez aussi réserver vos repas, une place en espace enfants...

Découvrez le détail des activités et animations sur votre smartphone sur :

diocesecreteil.goodbarber.app



80 animations vous attendent, en 5 villages, ainsi que des conférences, des points de restauration... Consignes de sécurité, moyens d'accès, horaires, l'application diocésaine est là pour vous aider !

Attention : pas de parking pour véhicules motorisés. Parking vélos uniquement. Privilégiez les cars affrétés par certaines paroisses (voir avec votre paroisse), les transports en commun : Métro 8 Pointe du Lac, ou bus 117, 393, N32, 423, 428. Horaires et infos supplémentaires sur ratp.fr

Jubiléo

Le pape François invite les chrétiens à vivre pleinement l'année jubilaire 2025 sous le signe de l'espérance.

Très vite, après l'ouverture des Portes Saintes le 24 décembre 2024, les catholiques du Val-de-Marne se sont mis en marche avec deux enfants, Anne et Syméon, à la quête de la lumière...[1]

Pèlerins d'espérance, nous avons commencé notre route et nous sommes retrouvés nombreux autour des consacrés le 2 février 2025 à la cathédrale de Créteil pour prier et partager des éclats d'espérance reçus durant cette journée.

Nous avons vécu le carême, temps privilégié pour vivre la conversion et approfondir notre manière d'être habitée par l'espérance. Chaque pèlerin peut se demander : « Est-ce que je vis concrètement l'espérance qui m'aide à lire les événements de l'histoire et qui me pousse à m'engager pour la justice, la fraternité, le soin de la maison commune, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte ? » (Message du Saint-Père pour le Carême 2025).

Le temps diocésain de réconciliation du 15 mars 2025 – ou les journées du pardon vécues en paroisse – ont été l'occasion de laisser le Seigneur creuser notre désir, nous purifier, nous relever.

La messe chrismale célébrée le 16 avril 2025 et préparée par la pastorale de la santé et l'aumônerie de prison de Fresnes nous a invités à prier avec les plus

Participez à la tombola !

Dans toutes les paroisses, et dans certains mouvements et services, des billets de tombola vous sont proposés au prix de 5 euros pièce. Ils vous permettent de participer au tirage au sort qui aura lieu lors de Jubilé le 9 juin, et de peut-être gagner un pèlerinage à Rome, à Lourdes, au Jubilé des jeunes à Rome, ou une œuvre d'art originale offerte par les artistes de Chemin des Arts.

Jubiléo en pratique c'est :

- 9h Accueil
- 9h30 Ouverture du rassemblement et célébration eucharistique
- 11h30 Ouverture des villages jusqu'à 15h/16h30
- 15h30 Temps de louange
- 16h45 Envoi

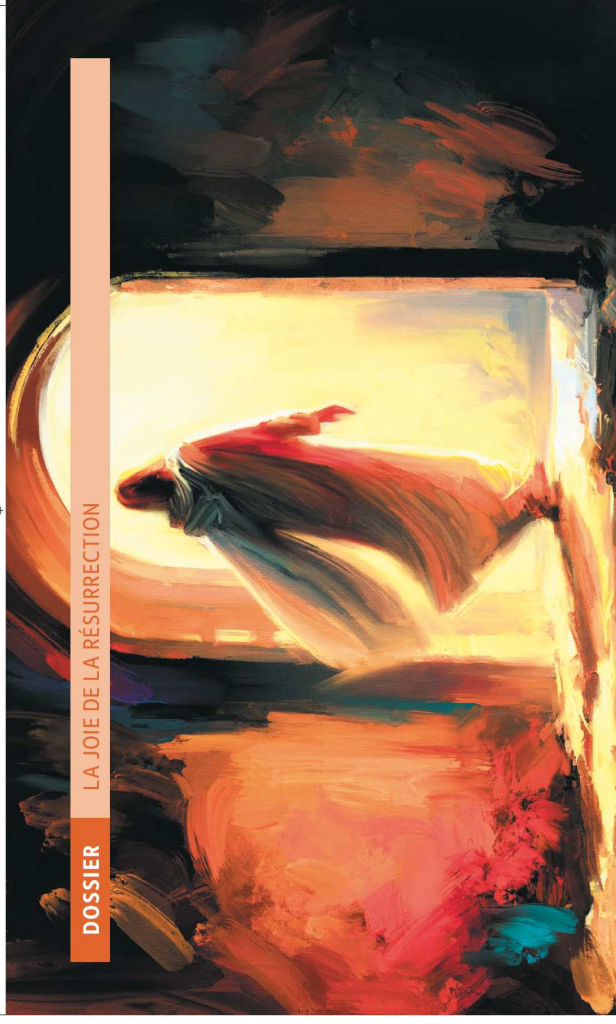
fragiles. Forts de ce cheminement de 10 jours, nous avons pu vivre à Pâques le grand passage de la mort à la résurrection du Christ sur lequel s'ancre notre espérance. Nous sommes alors témoins du Christ ressuscité avec les 420 nouveaux baptisés durant la nuit pascal dans le diocèse de Créteil. Quel signe d'espérance !

Notre route se poursuit avec une nouvelle étape – JUBILÉO – le 9 juin 2025 au stade Duvauchelle. Ce jour-là, nous pouvons être porteurs de multiples signes d'espérance attestant de la présence de Dieu dans le monde et au milieu de nous, peuple de Dieu, à Créteil. Marchons ensemble à la suite du Christ, soyons dans la joie de nous rassembler à Créteil pour vivre des rencontres, écouter, faire mémoire, témoigner, prier, chanter, partager... pour porter le signe d'un monde meilleur, plus humain, plus fraternel, pour aller puiser à la source et repartir comblés des fruits de l'Esprit Saint.

Avec Marie, mère de l'Église, que nous fêtons le lundi de Pentecôte, invoquons l'Esprit-Saint et demandons-lui la force de poursuivre notre route, de partir aux périphéries sur des chemins missionnaires et de témoigner : « Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis. Soyons attentifs les uns aux autres » (He 10, 23).

Fabienne Guioad Arveiller, Laure Maréchal et Sylviane Guenard, pour le Capil Jubilé

C@p94 - Le magazine de l'Église catholique en Val-de-Marne



Pâques, la joie de la Résurrection

Il y a des jours où la foi pèse. D'autres où elle soulève. Et parfois, elle illumine tout.

Cette lumière-là, celle de Pâques, ne vient pas de nous. Elle jaillit du tombeau vide et traverse les siècles pour rejoindre chacun de nos matins. Le Christ est ressuscité : voilà l'origine de notre joie. Une joie pas naïve, pas fabriquée. Une joie de traversée.

Être chrétien aujourd'hui, c'est croire que la vie est plus forte que la mort, que l'amour est plus fort que le mal. C'est s'ancre dans cette promesse que rien – ni les épreuves, ni nos faiblesses, ni le bruit du monde – ne pourra nous

séparer de l'amour de Dieu (Rm 8,38-39). Et c'est cette certitude, simple et bouleversante, qui devient source de joie.

Dans cette année jubilaire, le pape François nous rappelle que nous sommes « pèlerins d'espérance ». Ce pèlerinage n'est pas un chemin facile, mais il est habité. Il nous invite à ouvrir les yeux sur les signes de la joie semée par l'Esprit : une parole reçue en plein cœur, une main tendue, une communauté qui s'éveille, une prière qui nous relève. La joie chrétienne n'est pas un état d'âme, c'est une direction, une boussole, une force de vie.

La joie ne se garde pas pour soi

Le pape François écrit dans *Evangelii Gaudium* : « Il ne faut jamais se laisser voler la joie mission-

catholiques-val-de-marne.ccf.fr



naire ! » (EG §83). Car cette joie ne se garde pas pour soi. Elle rayonne, elle se transmet, elle se partage. Elle est contagieuse, comme un chant obstiné au cœur de la nuit. Elle jaillit d'un pardon donné, d'un regard qui relève, d'une Eucharistie partagée. C'est une joie pascalienne, enracinée dans la Croix, et c'est pour cela qu'elle tient bon. Elle n'efface pas la douleur, mais elle lui donne un sens nouveau.

Dieu nous aime tels que nous sommes

Cette joie est aussi profondément liée à l'amour. Dans *Christus Vivit*, François parle aux jeunes, mais ses mots nous rejoignent tous : « Il nous aime tels que nous sommes, et il n'a pas peur de nos limites, de nos chutes ou de nos lenteurs. » (CV §120). C'est cela, la source de notre allégresse : savoir que nous sommes aimés, infiniment, et pour toujours.

Alors oui, nous pouvons jubiler ! Non pas par oubli des blessures du monde, mais parce que nous savons qu'en Christ, elles sont transformées. Le jubilé, ce n'est pas une parenthèse joyeuse : c'est une relance du cœur, une occasion de se réajuster à Celui qui est notre source. « Soyez toujours dans la joie du Seigneur : je le redis : soyez dans la joie » (Ph 4,4), nous rappelle Paul. Cette joie est un fruit de l'Esprit (Ga 5,22), une grâce qui nous précède et nous enveloppe. Allons donc, habités de cette joie profonde, comme Marie-Madeleine au matin de Pâques : levons-nous, courons, annonçons. Laissons éclater en nous le chant de l'Eglise vivante :

« Jubilez, criez de joie, acclamez le Dieu trois fois saint ! » ■

Florent Masson

Seigneur, aidez-nous à être des gens joyeux qui dansent leur vie avec Vous

*S'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas danser,
Il y a beaucoup de Saints
qui ont eu besoin de danser,
Tant ils étaient heureux de vivre :
Sainte Thérèse d'Avila
avec ses castagnettes,
Saint Jean de la Croix
avec un Enfant Jésus dans les bras.
Et Saint François, devant le Pape.*

*Si nous étions contents de Vous, Seigneur,
Nous ne pourrions pas résister
A ce besoin de danser
qui déferle sur le monde,
Et nous arriverions à deviner
Quelle danse il Vous plaît
de nous faire danser
En épousant les pas de votre Providence.*

*Car je pense que
Vous en avez peut-être assez
Des gens qui, toujours,
parlent de Vous servir
Avec des airs de capitaines,
De Vous connaître
avec des airs de professeurs,
De Vous atteindre
avec des règles de sport,
De Vous aimer
comme on s'aime dans un vieux ménage.*

*Un jour où Vous aviez
un peu envie d'autre chose,
Vous avez inventé Saint François,
Et Vous en avez fait Votre jongleur.
A nous de nous laisser inventer
Pour être des gens joyeux
qui dansent leur vie avec Vous.*

Ainsi soit-il.

Madeleine Delbrêl (1904-1964)

©@p94 - Le magazine de l'Eglise catholique en Val-de-Marne



Un samedi inoubliable au café solidaire de la Maison fraternelle Saint Pascal Baylon !

Le samedi matin, 15 mars, alors que le froid nous envahit, nous avons trouvé chaleur et convivialité autour d'un petit déjeuner particulièrement copieux, grâce à la générosité de chacun. L'amitié qui circule entre nous a également réchauffé nos cœurs. Puis, l'atelier musique a pris le relais : quelques exercices pour nous mettre en condition, une violoniste et un professeur de musique au piano, et la répétition commence avec le chant « Cho cho la za... ». Sans complexe, nous avons ensuite tenté un extrait du Boléro de Ravel.

Les esprits étaient vifs, les corps bien au chaud et les cœurs joyeux. C'est dans cette atmosphère que nous avons accueilli Michel Fagot, diacre chargé des relations avec les musulmans, pour un échange sur l'aurône chez les musulmans et les catholiques. Une de nos habituées a partagé son expérience de bouddhiste, tandis qu'un jeune orthodoxe a aussi apporté sa contribution. Ce fut un moment de bonheur, de respect et d'écoute attentive, notamment de ceux qui ne maîtrisent pas bien le français. Nous avons conclu cette matinée en lisant ensemble le Cantique des créatures. Et quelle ne fut pas notre surprise lorsque Michel Fagot nous a remis l'effort de Carême de son groupe Foi et Lumière pour soutenir notre Maison Fraternelle ! Nous irons les remercier en personne en mai, c'est promis !

Le Tout-Puissant accomplit des merveilles pour nous ! Merci ! ■

catholiques-val-de-marne.ccf.fr

Des témoignages

Louckenson

« On a commencé en janvier 2023, depuis tous les samedis le café solidaire est ouvert, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige. Même durant les vacances d'été, avec les sœurs de Picpus, nous sortons les tables sur la pelouse, on prend le café dehors, c'est très agréable de partager un croissant dans ce cadre. Il faut fleurir là où nous sommes plantés, et c'est ici, à Créteil, au cœur de la solidarité que je m'éprouve le mieux. »

Anoma

« On me demande ce qu'il y a de différent, ici plutôt que dans une autre association de solidarité, plus que le café... c'est de rencontrer des gens ! Le café, c'est une rendez-vous que j'attends et pour lequel je suis attendue. Je viens parce que j'ai été invitée. Je suis attendue quelque part. Quand on vit à la rue, c'est génial. J'existe et je forme une famille. Alors je veux faire quelque chose de bien et venir quand je suis invitée. »

Soutenez la Maison fraternelle par votre don IFI, IR ou via votre société



La Maison fraternelle Saint Pascal Baylon est soutenue par le Fonds Maison Fraternelle de Créteil, sous l'égide de la Fondation Notre-Dame, reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des dons déductibles de l'IFI, de l'impôt sur le revenu et des dons des sociétés. Pour en savoir plus et faire un don :

dons.maisonfraternelle.fr/dons

ou écrivez à :

dons@maisonfraternelle.fr

Pour plus de renseignements sur la Maison fraternelle et ses activités, visitez le site Web de la Maison fraternelle :

maisonfraternelle.fr

Louange à Dieu !!

À bien des moments, nous sommes invités à louer Dieu. Pensez par exemple à l'acclamation dite après la lecture de l'Évangile lors de la messe : louange à toi Seigneur Jésus » ou à des psaumes comme le psaume 33 « Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres ». Jésus aussi se tourne vers Dieu en le bénissant (Mt 11, 25).

« La louange est une prière chrétienne pour nous tous » dit le Pape François. Le chrétien se tourne vers Dieu et à travers sa louange, il reconnaît la grandeur de Dieu, il célèbre sa fidélité et sa bonté. La louange est une attitude de cœur à expérimenter à chaque instant de sa vie, quel que soit son état d'âme, quel que soit ce que le croyant traverse, y compris dans les moments d'abattement, de doute ou de tristesse. La louange fait dire sa confiance en Dieu : louez sois-tu, mon Dieu, car tu es digne de louange, car de tout mal, tu peux faire un bien. Le Pape François a souligné que louer Dieu est totalement gratuit et que la prière de louange nous rend féconds (homélie, 28 janvier 2014). Ce n'est pas la forme qui est constitutive de la louange : un concert de pop louange avec Glorious, la célébration des laudes avec des moines ou moniales, une exclamation personnelle dans le quotidien... Je peux me tourner vers Dieu et lui dire : je te loue Seigneur, je te bénis pour ce que tu es, Dieu présent à mes côtés, avec Amour, quoi qu'il se passe. Ce n'est pas forcément facile d'adopter cette attitude et les communautés paroissiales ou dans des mouvements, peuvent y aider. Dans un temps de louange, je peux me laisser guider par l'animateur et simplement répéter les paroles, prononcer les mots des chants comme si cela venait vraiment de moi, avec foi, avec humilité et en sincérité. En cette année jubilaire, osons renouveler notre relation à Dieu, louons le sans cesse ! ■

Cécile L.



©@p94 - Le magazine de l'Église catholique en Val-de-Marne



Jubilé, Pâques, Espérance !

La démarche de conversion proposée durant le carême a revêtu en cette année jubilaire une intensité particulière. « Pèlerins d'espérance », nous nous sommes mis en marche vers la fête de Pâques avec l'espérance. L'espérance n'est pas passive, elle pousse à agir, à poser des gestes concrets de justice, de paix et d'amour. Ce ne sont pas forcément de grandes actions mais, par de petits gestes, nous pouvons rendre nos communautés plus accueillantes, notre famille plus aimante, nos relations professionnelles plus paisibles... et le monde meilleur !

Au fil de ce parcours de carême ancré dans l'espérance, peut-être avons-nous entendu une invitation à entrer dans la joie ? La joie est un thème central du pontificat du pape François et il a choisi de la mettre en valeur dans plusieurs de ses textes : La joie de l'Évangile, La joie de l'amour, Être dans la joie ou encore Louer Dieu. Une telle insistance sur la joie peut surprendre alors que certaines réalités de notre monde sont bien sombres...

Il s'agit d'une invitation à accueillir la joie dans nos vies comme un don de Dieu : la joie d'un rayon de soleil ou de quelques notes de musique, la joie des progrès d'un enfant, la joie d'un travail bien fait, la joie d'une rencontre, la joie de se sentir aimé et d'aimer... mais aussi la joie qui se dévoile au cœur de la souffrance, la



joie reçue dans la prière.

« C'est le propre de Dieu de nous donner la joie », dit Saint Ignace dans son livret des exercices spirituels (n°329). La joie est un fruit de l'Esprit. La joie est grâce.

Alors à cette étape de l'année jubilaire, pouvons-nous choisir la joie comme boussole pour rêver de nouveaux chemins ? Laissons-nous saisir par la joie, sans que nous l'ayons demandé ou mérité...

Au matin de Pâques, habités de la joie du Christ ressuscité, allons, comme Marie-Madeleine, partager la bonne nouvelle qui nous habite. Alions sur les chemins dire oui à la Vie.

Et, comme les apôtres, préparons nos cœurs à recevoir l'Esprit de Pentecôte. « Jubilez, criez de joie, acclamez le Dieu trois fois saint... » ■

Isabelle Haniquant

catholiques-val-de-marne.cef.fr

Rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu

(Méditation sur Rm 8, 31-39)

Texte dans son contexte

Paul voyage inlassablement. Au milieu des années 50, probablement de passage à Corinthe, il prend le temps d'écrire aux chrétiens qui se trouvent à Rome, ville où il espère pouvoir aller bientôt. Les chrétiens de Rome ont vécu des choses difficiles sous le règne de l'empereur romain et en plus il y a quelques divisions au sein de la communauté. Je voudrais juste donner 3 petites clés de lecture pour le texte que nous méditons aujourd'hui. (C'est le moment de le lire, voir ci-contre).

Les épreuves

Paul affirme aux Romains la présence de Dieu en tout temps, y compris au milieu des épreuves. Il nomme les obstacles et les épreuves. Il y a ce qui vient des hommes (la persécution, l'angoisse, la faim, etc.), il y a ce qui vient des forces hostiles sur lesquelles nous n'avons pas prise (les principautés célestes, les puissances, etc.) Les forces du mal existent. Le mal peut être une conséquence du péché, mais pas seulement. Paul prend la souffrance au sérieux ! Les chrétiens n'en sont pas épargnés ! En plus, la fidélité au Christ Ressuscité peut conduire à des épreuves, même graves : l'angoisse, la faim, la persécution, même des massacres.

Mais le mal n'est jamais désiré par Dieu. Dieu se met résolument et pour toujours du côté de l'être humain. Rien ne pourra nous séparer de son amour. Rien.

Dieu a livré son propre Fils ! Oui, cela veut dire que Dieu nous a tout donné de lui-même. Tout ! La communion entre Dieu et les hommes est désormais indestructible. Notre texte d'aujourd'hui commence et s'achève sur l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Et rien ne pourra nous en séparer. Rien.

©@p94 - Le magazine de l'Église catholique en Val-de-Marne

Rm 8, 31-39

31 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

32 Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?

33 Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste :

34 alors, qui pourra condamner ? Le Christ, Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercéde pour nous :

35 alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?

36 En effet, il est écrit : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir.

37 Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

38 J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances,

39 ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ, Jésus notre Seigneur.

Tous

V 32 : pour nous tous : dans ce texte le mot nous apparaît 10 fois. Une fois sur les 10, Paul écrit pour nous tous (v32). Pour Paul, il n'y a pas d'exclus à l'amour de Dieu. Paul n'accepte pas la tentance de certains chrétiens de Rome d'exclure des chrétiens qui seraient moins parfaits, en particulier à cause de leurs origines religieuses ou culturelles. V 32 : Dieu n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous. Il y a un monde dans ce : nous tous !

Dieu rend juste

V 33 Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste. Quand Paul parle de la justice de Dieu, il opère un déplacement qui est très important. Il ne parle pas d'une justice punitive où il y a accusation et condamnation.



La justice de Dieu prend un visage, qui est celui de Jésus-Christ, le visage d'un homme blessé, qui porte sur lui l'injustice et qui nous en sort, nous en libère. Il ne condamne pas les pécheurs, au contraire, il va aller les chercher ! Autrement dit : Quand Dieu rend juste, il nous sauve. Sa justice, nous est donnée en Jésus Christ, son Fils, mort et ressuscité pour nous sauver.

Pour les hommes, devenir juste veut alors dire s'ajuster à Dieu, veut dire se mettre dans son alliance, s'enraciner dans le Christ, vivre avec lui, en lui, par lui. Car rien ne pourra nous séparer de son amour. Rien.

Actualisation du texte

Quelques points que j'entends pour nous aujourd'hui :

Nous tous : Quand je réfléchis à cette affirmation du « nous tous » de Paul, je trouve beaucoup d'images et d'exemples qui me parlent de nos façons d'exclure des personnes de nos groupes, de nos pays, de nos communautés parfois. Cela m'interpelle et je me sens et nous sens invités à regarder de près comment nous accueillons, comment nous ouvrons des espaces à tous, à chaque fois que cela est possible... Mais quel que soit le résultat de nos examens de conscience : Du côté de Dieu, l'engagement est clair : Jésus Christ est mort et ressuscité pour nous sauver tous ! Pour Lui il n'y a pas d'exclus à l'amour de Dieu. Du côté de Dieu c'est clair, il me reste la question comment je peux m'ajuster à lui...

Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus -Christ.

Paul parle des épreuves : celles que la vie peut imposer indépendamment de la volonté des hommes. Celles que d'autres peuvent infliger par la violence, la volonté de dominer. L'actualité du monde nous plonge au cœur des ces épreuves. Paul nous dit et redit : rien de tout ça ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Rien.

Mais il y a aussi les épreuves au-dedans de nous : le manque de confiance en nous, la solitude, tous ces sentiments de ne pas être assez bien, la peur de ne pas être aimé, de ne pas être digne. Il y a aussi notre propre péché, ce qui fait obstacle à la vie en nous et autour de nous.

Osons-nous dire aussi : rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu ? Depuis longtemps j'écoute des personnes dans les accompagnements spirituels et je me suis souvent dit : oui, chacun de nous aspire à être aimé tel qu'il est. Quelle souffrance parfois quand quelqu'un porte en lui une blessure, une culpabilité (justifiée ou pas), quelque chose qui le fait douter : peut-être ne suis-je pas digne ? Peut-être Dieu ne peut pas m'aimer parce que « ... »

Nous sommes tentés parfois de dire : Oui, rien ne pourra me séparer de l'amour de Dieu, sauf... Quelque chose que nous avons fait, ou qui nous a été fait, un jugement que nous portons sur nous-mêmes. Oui, ça arrive.

Mais si nous pouvons douter du monde, de nos capacités de la vie, et même de l'amour de Dieu pour nous : Lui ne doute pas de nous.

Et à travers la lettre de Paul, il nous est dit que Dieu, en Jésus Christ, est de notre côté, qu'il est du côté de la vie, qu'il traverse avec nous, qu'il ne nous laisse pas seul !

Merci Paul de nous inviter avec autant de force à accueillir cette promesse dans nos vies : rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ. Rien, même pas nous-mêmes... ■

Sœur Gudrun Steiss, xavière
Responsable du service diocésain de
l'accompagnement spirituel

catholiques-val-de-marne.ccf.fr